

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 98 (2020)
Heft: 3

Artikel: Eichleriella leucophaea : une première récolte ne vient jamais seule
Autor: Blaser, Stefan / Gilgen, Jörg / Senn-Irlet, Beatrice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-958440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eichleriella leucophaea

Une première récolte ne vient jamais seule

STEFAN BLASER, JÖRG GILGEN & BEATRICE SENN-IRLET • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Au printemps 2016, au cours de deux excursions conduites indépendamment, des fructifications stratifiées ressemblant à des champignons nettement jaunâtres, ont été trouvées dans le Bas-Valais dans une zone de transition favorisée par la chaleur d'une forêt mixte de tilleuls et de chênes pubescents. Les fructifications ont pu être déterminées comme *Eichleriella leucophaea*. Jusque-là, aucune preuve de récolte de cette espèce n'était signalée dans la base de données de SwissFungi. Deux autres découvertes ont suivi à l'automne 2016 et au printemps 2019 dans la forêt de Finges, une forêt de pins calcaires subcontinentaux du Centre du Valais. Une cinquième découverte au printemps 2020, la première sur le plateau du versant nord des Alpes, a permis la finalisation de cette publication presque oubliée. L'espèce est présentée ici à l'aide de microphotographies. Une description avec d'excellents microdessins est donnée par Prieto-García et al. (2010) et Wojewoda (1981) dans la Mykoflora de Pologne.

***Eichleriella leucophaea* Bres. 1903**
Syn.: *Exidiopsis leucophaea* (Bres.) Wells

Position systématique actuelle: Auriculariaceae, Auriculariales, Incertae sedis, Agaricomycetes, Agaricomycotina, Basidiomycota.

Caractères macroscopiques

Les fructifications du champignon apparaissent d'abord sous forme de petites taches arrondies sur le bois, qui forment finalement une fructification effuso-réfléchie avec une extension de plusieurs centimètres (fig. 1). Le corps fructifère est relativement épais et rappelle certaines espèces de *Stereum* formée de couches successives. La partie supérieure des bords étroits formant le chapeau est brun rougeâtre foncé et très finement feutrée. Le bord du chapeau est généralement jaunâtre. L'hyménium est lisse et d'une blancheur éclatante à jaune crème.

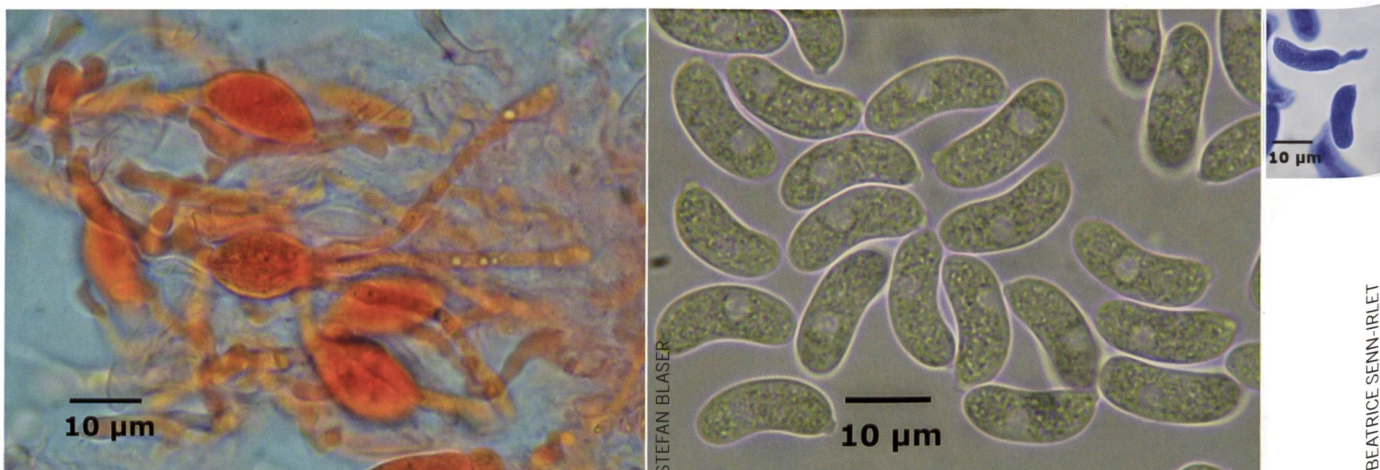
Caractéristiques microscopiques

Le système hyphal est monomitique et tous les septa ont des boucles. Les hyphes basales sur le substrat (avec des parties sur le dessus du chapeau) sont brunâtres (fig. 2), à parois quelque peu épaisses avec un diamètre de 3 à 5 µm. Les hyphes ascendantes dans la chair de

la fructification montrent des parois très épaisses (jusqu'à 7 µm d'épaisseur selon Wells & Raitviir 1980) avec des hyphes courtes et un diamètre inégal de 2 à 10 µm (2,5-20 µm selon Wells & Raitviir [1980]), partiellement renflée, clavée ou sphérique (fig. 4). Les hyphes végétatives de l'hyménium et du sous-hyménium sont hyalines, à paroi mince à quelque peu épaissie, d'un diamètre de 2 à 4,5 µm. Les hypobasides sont ovales à piriformes et mesurent 18-27 × 8-13 µm. Les épibasides cylindriques (stérigmates) mesurent jusqu'à 50 µm de long (fig. 3). Dans l'hyménium parmi les basides se trouvent des dendrohyphides (appelées «dicaryophyses» par Wells & Raitviir (1980); elles sont souvent également clavées et leurs branches sont inégalement épaissies et recourbées d'avant en arrière (fig. 4). Les branches externes des dendrohyphides ont un diamètre de 1,5 à 2,5 µm. Dans tout le corps fructifère on trouve souvent des dépôts cristallins ce qui rend difficile l'observation des éléments microscopiques. Les spores ont une paroi mince, lisse, allantoïde, acyanophile et non amyloïde. Elles sont souvent guttulées et mesurent 15,2-19,1 × 4,5-6,5 µm (N = 21). Des spores secondaires se forment fréquemment (fig. 3).

Abb. 3 Links: Basidien in Kongorot; ovale Hypobasidien und lange Sterigmen (Epibasidien). Mitte: Sporen in Wasser. Rechts: keimende Spore in Baumwollblau

Fig. 3 À gauche: basides dans le rouge Congo; hypobasides ovales et longs stérigmates (épibasides). Au milieu: spores dans l'eau. À droite: spore en germination dans le bleu coton



STEFAN BLASER

STEFAN BLASER

BEATRICE SENN-IRLET

Détermination et risques de confusion

L'espèce est assez typique en raison des fructifications relativement épaisses et en couches («stéroïdes») avec une couche de la fructification de couleur crème et une couche supérieure rouge-brun finement feutrée. *Laxitextum bicolor* lui ressemble, mais diffère au microscope par des basides non divisées et amyloïdes, des spores finement verruqueuses. Des espèces similaires de *Stereum* ont également des basides non divisées.

Malysheva & Spirin (2017) fournissent une vue d'ensemble actualisée des espèces stéroïdes à basides divisées (Auriculariales). À l'intérieur du genre *Eichleriella*, ces auteurs présentent *E. bac-triana*, très semblable à *E. leucophaea*, avec des fructifications plus épaisses et plus larges. *Eichleriella deglubens* (Berk. & Broome) DA Reid, assez courante dans toute l'Europe, se nomme maintenant *Heteroradulum deglubens* (Berk. & Broome) Spirin & V. Malysheva. Elle a des fructifications adjacentes, avec principalement des tons roses et un hyménium dispersé, échinulé ou verruqueux. Ses basides sont plus longues, de 23 à 40 µm (Wells 1980) en moyenne. Les récoltes antérieures d'*Eichleriella alliciens* (Berk.

& Cooke) Burt. en Europe, selon Malysheva & Spirin (2017), appartiennent à *E. leucophaea*. *E. alliciens* est interprétée comme une espèce strictement américaine avec des fructifications éparses, souvent teintées de rouge. Les hyphes à paroi extrêmement épaisse manquent, et on observe, en plus des dendrohyphides, des cystidioles en forme de massue.

Stations, écologie et répartition

Fully VS, Les Follatères (LK 572225/108040), 507 m, le 6 mars 2016, leg. J. Gilgen, det. S. Blaser, exsiccatum S. Blaser (SB 2016020). Dans un vignoble sur une branche coupée de *Vitis vinifera*.

Dorénaz VS, le long de la route cantonale au bas de la pente (LK 570052/109829), 460 m, le 22 mars 2016, leg. et det. B. Senn-Irlet. (coll. BSI 16/11). Suspendu librement dans une aubépine, dans un fourré de forêt de feuillus sur des branches de feuillus écorcés, peut-être *Crataegus* ou *Sorbus* (nouvelle détermination: *Pomoideae*, dét. F. Schweingruber, WSL).

Loèche VS, forêt de Finges (LK 614340/128445), 650 m, le 14 novembre 2016, J. Gilgen, det. S. Blaser, exsiccatum S. Blaser (SB 2016 113) sur

une épaisse branche de *Quercus* couchée le long de la route dans une pinède calcaire subcontinentale.

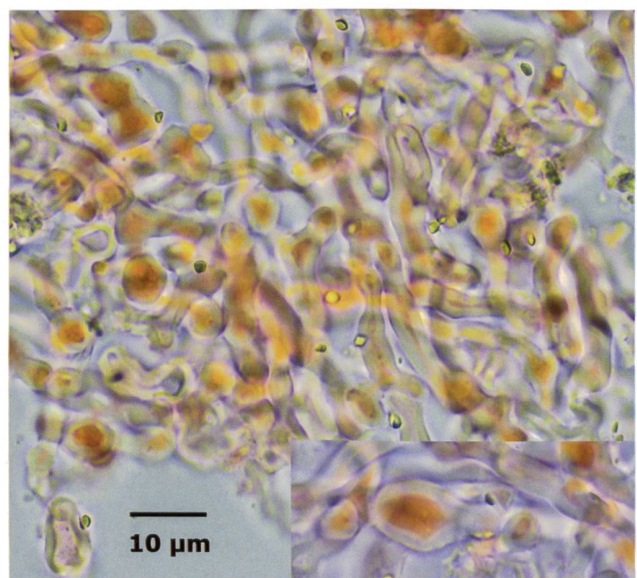
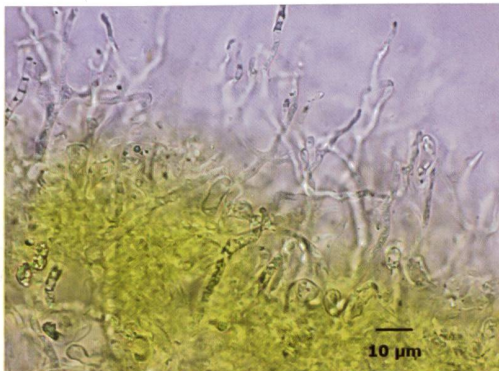
Loèche VS, forêt de Finges (LK 614893/128711), 638 m, le 12 mars 2019, leg. & et det. B. Senn-Irlet. Sur une branche couchée, écorcée et pourrie de *Quercus* cf *pubescens* dans une forêt de pins calcaires subcontinentaux.

Koppigen BE, Chline Fängleberg (LK 613840/220250), 498 m, le 18 avril 2020. Sur une branche suspendue de *Prunus spinosa*, dans les buissons au bord du fossé.

Saitta (2015) donne un aperçu des observations précédentes. L'espèce a été trouvée dans divers pays européens, dont la Norvège. Elle serait répandue en Espagne, mais peu remarquée (Prieto-García et al. 2010). Des découvertes ont également été signalées en Arizona, au Texas, au Tadjikistan et au Turkménistan (Saitta 2015). Donc, son aire de répartition est très étendue. *E. leucophaea* colonise diverses variétés de feuillus, mais pas de conifères. En Espagne, la majorité des découvertes ont été réalisées sur chênes (*Quercus ilex*); celles de Norvège, sur saule (*Salix*).

Abb. 4 Links: Hyphidien auf der Hymeniumsoberfläche, Präparat in Wasser. Rechts: Dickwandige Hyphen mit ungleichmässigen Verdickungen aus dem Subhymenium. Das Kongorot färbt nur das Zell-Lumen.

Fig. 4 À gauche: hyphidies à la surface de l'hyménium, préparation dans l'eau. À droite: hyphes à paroi épaisse avec épaississement irrégulier du sous-hyménium. Le rouge Congo ne colore que la cavité interne des organes creux et des corps tubulaires.



BEATRICE SENN-IRLET

STEFAN BLASER

Les découvertes espagnoles ont été effectuées toute l'année sans montrer de schéma phénologique clair (Prieto-García et al. 2010). Étant donné que les fructifications en couches superposées survivent probablement à une déshydratation plus longue, elles sont donc persistantes et l'absence d'un schéma clairement saisonnier est tout à fait plausible.

L'espèce semble rare dans de grandes parties de l'Europe, même si elle est probablement négligée. Ce n'est qu'en Espagne qu'il y a des indications précises de son abondance. Avec les récoltes suisses, on pense davantage à une

espèce thermophile. En revanche, il y a des récoltes en Norvège. Mais ce qui est le plus important, cependant, c'est que l'espèce peut bien supporter les phases de temps sec grâce à ses fructifications robustes «analogues aux *Stereum*». Elle peut continuer à croître et à sporuler immédiatement lorsqu'il pleut. Elle est donc probablement plus étroitement liée aux sites thermophiles locaux plutôt qu'aux climats chauds de l'échelle mondiale. Les chances d'autres découvertes devraient donc provenir d'emplacements exposés à la sécheresse et riches en buissons, où l'on devrait examiner spécialement les

branches suspendues ou récemment tombées. Outre le Valais, les versants sud du Jura, la vallée du Rhin, de Coire ou de la Basse-Engadine sont certainement des zones prometteuses pour de nouvelles découvertes.

Remerciements

Nous remercions Fritz Schweingruber (WSL) pour la détermination du fragment de bois prélevé à Dorénaz. Le traducteur aimerait remercier chaleureusement les aides à la relecture et à l'amélioration de la traduction.

Bibliographie | Literatur

- MALYSHEVA V. & V. SPIRIN 2017.** Taxonomy and phylogeny of the Auriculariales (Agaricomycetes, Basidiomycota) with stereoid basidiocarps. *Fungal Biology*. 121: 689-715.
- PRIETO-GARCÍA F., MORENO G., GONZÁLEZ A. & J. C. ZAMORA 2010.** *Eichleriella leucophaea*, una especie poco conocida. *Bol. Soc. Micol. Madrid* 34: 61-67.
- SAITTA A. 2015.** First record of *Eichleriella leucophaea* (Basidiomycota) from Italy. *Check List* 11(6): 1796.
- WELLS K. & A. RAITVIIR 1980.** The Species of *Eichleriella* (Tremellaceae) of the U.S.S.R. *Mycologia* 72(3): 564-577.
- WOJEWODA W. 1981.** Basidiomycetes (Podstawczaki), Tremellales (Trzesakowe) Auriculariales (Uszakowe) Septobasidiales (Czerwogrzybowe). In: Domanski S. (Hrsg.) *Mala flora grzybow*, Volume 2, Krakow.

Impressum

REDAKTION | RÉDACTION | REDAZIONE

Hauptredaktor | Rédacteur responsable | Redattore responsabile
Nicolas Küffer, Bahnstrasse 22, 3008 Bern, E-Mail: redaktion@vsvp.com
Red. französische Schweiz | Réd. Suisse romande | Red. Svizzera romanda
Jean-Jacques Roth, 2, chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,
Tel. 022 771 14 48, E-Mail: redacteur@vsvp.com

REDAKTIONSSCHLUSS | DELAIS RÉDACTIONNELS | TERMINI DI CONSEGNA
Für die Vereinsmitteilungen 28.1., 28.4., 28.7. und 28.10. Für andere Beiträge jeweils zwei Wochen früher. | Pour les communications des sociétés: 28.1., 28.4., 28.7. et 28.10.; pour les autres textes, deux semaines avant ces dates. | Per il notiziario sezionale: 28.1., 28.4., 28.7. e 28.10., per gli altri contributi due settimane prima di queste date.

ADRESSVERWALTUNG | ADRESSES | INDIRIZZI
Cilly Humbel, Ziegelbrückstrasse 71, 8866 Ziegelbrücke
E-Mail: finanzen@vsvp.com

DRUCK | IMPRESSION | IMPRESSIONE
www.jordibelp.ch

ABONNEMENTE | ABBONNEMENTS | ABBONAMENTI

Cilly Humbel, Ziegelbrückstrasse 71, 8866 Ziegelbrücke
E-Mail: finanzen@vsvp.com

Abonnementspreise | Prix d'abonnements | Abbonamento

Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz CHF 35.–, Ausland CHF 40.– oder EUR 35.–
Pour les membres des sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse CHF 35.–, étranger CHF 40.– ou EUR 35.–
Per i membri della USSM l'abbonamento è compreso nella quota sociale. Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza. Per i membri isolati: Svizzera CHF 35.–, estero CHF 40.– o EUR 35.–

INSERATE (FARBIG) | PUBLICITÉ (EN COULEUR) | INSERZIONI (IN COLORE)

| | | |
|-----------|---------------|------------|
| 1 Seite | page pagina | CHF 1000.– |
| 1/2 Seite | page pagina | CHF 600.– |
| 1/3 Seite | page pagina | CHF 400.– |
| 1/4 Seite | page pagina | CHF 300.– |

Mitglieder des VSPV | Membres de l'USSM | Membri dell'USSM –30 %